

LA BILLE.

DEPOSEE PAR LES JURY, PAR F. DELAT.

NOUVELLE-ORLEANS. Samedi, 15 Mars 1828.

M. le Gouverneur sera soutenu, à la prochaine élection de Gouverneur, par un grand nombre d'électeurs.

Nous sommes autorisés à annoncer M. A. Fournier comme candidat à la place de Maire de la Ville d'Orléans, à la prochaine élection.

NOUVEAU-ROUGE, 8 Mars. Dimanche dernier, la Levée au-dessous de cette ville s'est rompue en trois différents endroits. Il en est résulté que les habitations de Mr. J. De Bellevue, de M. de Souv. Duplantier et de Mr. Fergus Duplantier ont été inondées. On dit que la plupart des habitants, jusqu'à Manchar en souffriront plus ou moins si le fleuve ne baisse incessamment.

Le courrier de la maille nous apprend qu'on a réussi à boucher la crevasse qui s'est formée à l'habitation de M. Minor dans la paroisse d'Ascension.

NOUVEAU-ROUGE, 8 Mars. M. L. Gary, E. Siffert, O. Ducloux, J. J. Rousseau et A. Pincan, ont été élus lundi dernier membres de la Corporation de cette ville.

Les remarques qui suivent au sujet de la publication des lois de l'Etat ont été tirées de la Gazette des Opinions.

Nous osons espérer que nos représentants à la Législature sentiront les avantages de la mesure proposée et qu'on y passera une loi pour approprier une certaine somme d'argent pour la promulgation des lois dans toutes les paroisses de l'Etat où il s'imprime une gazette. A raison de cent cinquante piastres pour la publication dans les deux langues, la dépense ne s'éleverait pas à plus de quinze ou quinze cents piastres. Or, qu'est-ce que cette dépense, comparativement aux avantages qu'on en retirerait? Une session de trois mois de la Législature avec les dépenses casuelles coûte à l'Etat de quarante à cinquante mille piastres et ce pour faire des lois qui restent ignorées des sept-huantièmes du peuple.

Jusqu'à présent les lois ont été publiées que dans une seule gazette de l'Etat sur cent personnes il n'y a pu être parvenu deux (hors de la Nouvelle-Orléans) qui reçoivent cette gazette, et nous sommes pourtant obligés d'obéir aux lois ainsi publiées, quoiqu'il nous soit impossible d'en prendre connaissance. Il est ordonné par un acte de la dernière Législature, que toutes les lois doivent être mises en vigueur trente jours après leur publication dans la gazette de l'Etat et comme nous venons de dire pas deux personnes sur cent (dans les paroisses) reçoivent cette gazette. Les officiers publics, les notaires d'obéir, et de faire obéir les autres, à des lois qu'ils n'ont jamais vues, et en cas de négligence ou de négligence, ils sont sujets à de fortes amendes.

Le Gouvernement des Etats-Unis publie les lois de son Etat dans au moins trois gazettes de chaque Etat; et nous sommes surpris que le Etat ne devrait pas être moins public. La dépense serait insupportable en proportion de l'étendue de ce territoire. La publication des lois des Etats-Unis coûte à peu près 130 piastres par an, et nous supposons que celle de ce Etat coûterait moitié. Il y a sept paroisses sans compter la Nlle-Orléans, dans lesquelles on publie des gazettes, et en abrégeant seulement de trois jours les sessions de la Législature, on épargnerait plus qu'il ne faut pour couvrir toutes les dépenses en question.

Table listing names and amounts: Pertes essayées par différents habitants de cette Paroisse par la destruction de Robt. Horns. F. S. Campero 13 Balles. J. B. Anty 16. Mde. Beauty 13. Yve. Brosset 6. Anne. Brosset 3. Narcisse Rachal 2. J. S. Delouche 10. J. B. Buard 60. Alexis Cloutier 16. A. Le Comte 50. Silvestre Bossier (ou J.) 13. Manuel Rachal 5. L. L. Rachal 3. Wm. Pluquet 36. James Savage 20. Benj. Metoyer 23. Total 417. J. Prut 93 carottes Tabac, 3 paquets pr. de chevreil 20 cuirs. Jas. Caughlan et Co. 255 cuirs.

LES EAUX. Nous avons appris depuis plusieurs semaines que les eaux tributaires du Mississippi s'étaient considérablement accrues par les pluies qui ont eu lieu dans les hauts; nous savons aussi que les eaux de ce grand fleuve sont dans ce moment beaucoup plus élevées qu'elles ne le sont à la même époque dans les autres années; et nous le voyons maintenant par la crue subite des eaux du Têche, qui sont de cinq pieds au-dessus de leur niveau ordinaire, à pareille époque. Les eaux paraissent déjà dans la partie Est des bois qui bordent nos prairies, et plusieurs habitants craignent beaucoup de perdre leurs récoltes par l'inondation. Les terres basses qui nous sont adjacantes, ont été plusieurs fois noyées

dans les mois de Juin et de Juillet, mais on n'a pas encore vu en Mars d'exemple d'une crue aussi hâtive. Les anciens habitants disent qu'au mois de Mai 1781, une grande partie des terres de la paroisse St. Marie, et une partie de celles de la paroisse St. Martin, avaient été inondées; mais alors le Mississippi n'était point bordé de levées. Nous osons espérer qu'un tel danger ne se renouvellera pas.

Des troupeaux de chevreaux parcourent les prairies qui avoisinent notre ville, et offrent journellement aux chasseurs une source d'amusement.

Comme l'hiver a été très-doux dans toutes les contrées de l'Ouest, il est à presumer que cette crue des eaux ne sera pas d'une longue durée; et que nos récoltes d'été souffriront pas beaucoup.

Un nommé M. Cansey, demeurant à Thomson-Creek, paroisse d'Ouest-Feliciana, a été assassiné dans la nuit de Dimanche 24 dernier.

Le Mississippi n'a pas baissé depuis notre dernier numéro. Nous avons prevenu les habitants de notre voisinage de mettre leurs propriétés en sûreté, en renforçant leurs levées contre cette crue extraordinaire. Cependant nos avis n'ont pas été suivis ou l'ont été trop tard. Dimanche 24 Février, à neuf milles au-dessus de notre ville et de l'autre côté du fleuve, la levée s'est rompue dans une étendue considérable, différentes habitations ont été inondées et une partie des travaux détruits. Nous avons cependant appris que la crevasse s'est buegée. Dans le bayou Lafourche plusieurs petites crevasse ont eu lieu et elles ont causé des dommages considérables avant qu'elles aient été buegées. A Ouest-Baton-Rouge une crevasse a eu lieu, et nous n'avons pas appris qu'elle ait été fermée. Il existe, en plusieurs autres points des brèches qui donnent de graves inquiétudes, et peuvent devenir la cause de pertes considérables pour les habitants, si on ne renforce pas les levées jusqu'à ce que le fleuve ait baissé. Nous avons entendu dire avec plaisir, qu'il avait faux qu'il existât une crevasse chez M. Chopin, paroisse St. Jacques. On dit que le fleuve baisse en haut.

NOUS AVONS EN CES JOURS DERNIERS dans notre ville le spectacle dégoûtant de plusieurs Indiens et Indiennes se traînant ivres morts dans les rues, et exposant aux regards de tout allant et de tout venant l'état d'une ivresse la plus abjecte; nous avons vu une de ces femmes tellement enfiévrée par la boisson, qu'elle ne pouvait se bouger du milieu de la rue où elle gisait tout de son long.

NOUS AVONS EN CES JOURS DERNIERS dans notre ville le spectacle dégoûtant de plusieurs Indiens et Indiennes se traînant ivres morts dans les rues, et exposant aux regards de tout allant et de tout venant l'état d'une ivresse la plus abjecte; nous avons vu une de ces femmes tellement enfiévrée par la boisson, qu'elle ne pouvait se bouger du milieu de la rue où elle gisait tout de son long.

FEUILLETON.

CONSCIENCE. - Un journal de Philadelphie rapporte qu'un jeune homme est entré dernièrement dans un magasin d'épicerie dans la partie Nord de cette ville, en demandant au propriétaire s'il avait la même personne que l'on y trouvait. Il y a environ huit ans sur la réponse affirmative du maître du magasin, il lui présenta trois piastres et lui dit qu'il y avait huit ans qu'en lui changeant un billet de banque, il lui avait par erreur, donné cette somme de plus.

Suite de l'article du Roman. L'Episcopien, ou la Vierge de Memphis, traduit de l'anglais de Thomas Moore, par Mme A. Aragon, 1 vol. in-12. Revenu sur la surface de la terre, il se trouve comme par enchantement dans un lieu solitaire, à côté d'une jeune femme veillée qui lui a servi de guide. Malheur à l'ère assez dépourvue de ce fait que fait acquiescer l'usage des romans, pour avoir pu, déjà deviné que cette beauté mystérieuse ne peut être que la jeune vierge dont nous avons fait connaissance dans le temple d'Iss, et que nous avons perdue dans les noirs détours de la pyramide!

La félicité promise à l'initié dans l'Elysée artificiel dont les prêtres ont batté ses regards, peut-elle se comparer au bonheur inattendu qui est le partage d'Alciphron? Il navigue sur le Nil à côté d'Aléthe: c'est le nom de celle qui lui a fait oublier sa patrie et l'univers. Il apprend de sa bouche que pour remplir le serment qu'elle a fait à une mère expirante, elle a déserté les autels des faux dieux. Elle n'aspire plus qu'à se réfugier dans le désert, sous la protection de ces saints anachorètes qui y jouissent en paix de la liberté d'adorer l'Eternel, tandis que l'Egypte entière est en proie aux fureurs de la persécution dirigée contre les chrétiens. A ce nom, encore nouveau pour son oreille, le jeune Grec rougit involontairement de conserver quelque respect pour les erreurs du paganisme.

Il sent combien son vain savoir est inférieur aux célestes clartés qui brillent dans une jeune vierge, simple et pure comme la fleur des champs. Si, dans des moments d'exaltation il forme le projet de fuir avec elle dans des régions inconnues pour lui consacrer sa vie, un seul regard de sa timide compagne suffit pour faire naître le repentir dans son cœur. Il lui a juré de la conduire aux lieux où l'appelle une promesse sacrée, et il ne trahira pas sa confiance. Il détourne sa barque dans un bras du Nil, et l'aide au pied des rocs escarpés qui recèlent la retraite sauvage des ermites du désert. L'un d'eux, le vénérable Mélanius s'avance, et reçoit la jeune néophyte dont le nom et l'origine lui sont aussitôt révélés par le livre saint qu'elle lui présente. Il avait appartenu à Theodora, sa mère, que l'homme de Dieu avait compté, dans des temps moins rigoureux, au nombre de ses disciples. En voyant la jeune chrétienne accompagnée d'un jeune homme qui s'inclinait pour recevoir sa bénédiction, Mélanius ne douta point qu'Al-

alciphron ne fût chrétien lui-même. Il leur assigna pour demeure des cellules taillées dans le roc, et séparées l'une de l'autre par un bras de fleuve. Que l'on jeta du désespoir de l'amant privé tout à coup de la vue du seul objet qui toucha à la vie, de la honie secrète du philosophe payen contraint à fuir de sa vénération hypocrite pour une religion qu'il ne connaît même pas! Mais il s'agissait d'aller à la connaissance abandonnée dans sa grotte à la plus affreuse solitude, ses regards refusant d'être arrêtés sur les écrits sacrés que Mélanius, avec une autorité toute paternelle, le recommanda à ses constantes méditations. Vainement Alciphron se forcerait de lui cacher l'état de son cœur, le sage vieillard en a pénétré tous les secrets. Celui de l'inocente vierge est sans voile pour lui; il reconaît en frémissant qu'une passion mutuelle les consume des mêmes feux. Mais le bon ermite juge de la pureté des intentions du jeune tiré, par la fidélité avec laquelle il a remis dans ses mains la vierge innocente, dans la destinée reposant naguère encore dans les sienues. Il hésite plus à lui déclarer qu'il n'a rien de ce qui le mettrait en déshonneur de devenir le rob d'un chrétien, pour l'unir à sa bien aimée par ce lieu sacré qui sanctifie l'amour.

De moment l'image d'une félicité inaltérable sourit aux vœux d'Alciphron et d'Aléthe: la foudre était déjà suspendue sur leur tête. La persécution venait de se rallumer avec une nouvelle fureur dans tout l'empire romain. Nulle retraite n'était impénétrable aux satellites de la tyrannie. Mélanius et ses deux néophytes ont découvert, après leur départ dans les murs d'Antioche, on les traîne aux pieds des statues d'Osiris et d'Appollon. Sommés de bruler un coupable encens sur l'autel des idoles, ils s'y refusent avec dédain; et leur mort est aussitôt prononcée. L'extrême jeunesse d'Aléthe, sa rare beauté attendrissent la multitude: le ciel de grâce sort de toutes les nuées. L'hierophante est forcé de suspendre le supplice, sa mais crute lui suggère l'art perfide de le rendre plus long et plus douloureux. Il fait ceindre le front de la jeune vierge d'un bandeau qui fait circuler un poison dévorant dans ses veines. Sa fin est non-seulement plus touchante, elle est plus belle encore que celle de Socrate. Une jeune fille chrétienne meurt avec autant de calme que le héros du paganisme; ses dernières paroles respirent une sublimité céleste à laquelle n'atteint jamais le philosophe d'Athènes.

On citerait difficilement un ouvrage qui réunisse dans un si petit nombre de pages un intérêt aussi soutenu et un charme aussi puissant. La source en est placée dans le caractère des personnages, la pureté de leurs sentiments et la singularité de leur position. L'art de peindre est profond; mais il se cache toujours sous les formes les plus simples, et c'est ainsi qu'il trouve constamment le chemin du cœur. Ces éloges sont un tribut légitimement dû à l'auteur anglais; mais il voudrait, sans doute, en renvoyer lui-même une partie au talent très-recommandable qui lui procurera autant de lecteurs en France qu'il a pu en compter dans son pays. L'éditeur de Mme Alexandrine Aragon est toujours pur, facile, naturel, et un mot par la plus honorable exception à l'usage, ne sent jamais le traducteur. Un autre genre de mérite de ce livre est l'élegance de la version; les pages sont enrichies de notes très-instructives sur l'histoire et la mythologie de l'Egypte antique. Pourquoi n'est-ce point Mme Alexandrine Aragon dont la plume fidèle a traduit ces ouvrages anglais qui viennent de fixer l'attention de la France entière? Quels qu'ils soient ils ont été l'avis divers des lecteurs sur l'ensemble et l'esprit de la composition, l'auteur, du moins, ne se serait pas vu mettre en jugement pour des choses qu'il n'a ni dites ni pensées.



Doublettes Maritimes. PORT DE LA NELLE-ORLEANS.

Navire John Linton, Wilbur, New-York. G. E. Russell et Barstow. Navire Isabella, Libby, Havre, T. Nicollet et co. Navire Comet, Hykon, Liverpool, B. Booth et co. Brick Navy, Davis Boston, J. A. Morle et co. Brick Robert et Reid, Maren, New-York. Cockeys et Watts. Goél. Runsa, Crawford, Pensacole, capitaine. Dateau Connecticut, Ashly, Havane, J. P. Payson. Ariété. Baténu à vapeur Planter Blanchard, des Natchitoches, avec 192 balles coton à Fluché et Courcelle; 179 à Maurin et O'Duhigg; 78 à Peyroux Rivarde et co; 53 à Toledano et Gaillard; 2 à AL Deblieux; 10 paquets peaux et 228 peaux de bœuf au propriétaire à bord. - 33 passagers. 2 bateaux de la côte, avec 145 bts sucre à John Clay. Bateau de remorque quatuorze Holland, du Détour des Anglais, avec les navires Herald du Havre, et navire William Neilson de Liverpool en remorque. Navire Wm. Neilson, White, de Liverpool, cargaison rapportée. Navire Hérédia, Girdler, du Havre, cargaison, 2 caisses marchandises à Gotschak et Nemera; 100 demijars au capitaine. Deux chaudières d'Alabama avec 500 balles coton à H. Story, et J. G. Banks. Entrés. Brick Peravian, Churchill, New-York, avec un chargement à C. Holmes, T. G. Charberton, J. G. Stevenson.

Mairie de la Nouvelle-Orléans. Le prix de la farine fraîche étant aujourd'hui de \$4 50 le baril, d'après le tarif les boulangers devront donner, pendant la semaine prochaine, CINQUANTE onces de pain pour une calia. Nouvelle-Orléans, 14 Mars 1828. J. Koffignar, Maire.

THEATRE D'ORLEANS.

Dimanche 16 Mars 1828. La première représentation du CHEMIN CREUX. Mélodrame nouveau en 3 actes et 1 grand spectacle, orné de trois décorations nouvelles peintes par Mr. Victor. Muni que arrangée par M. Theodore. Suivra une représentation de

La Maison en Loterie. Vaudeville en 1 acte de Picard et Radet. En attendant - La Jeune Prude, ou les Femmes entre elles, opéra nouveau en un acte.

Jeudi 20 du courant. Au bénéfice de Mr. et Mme. ALEXANDRE. Une première représentation de GUSTAVE

Le Napoléonien. Mélodrame historique en 3 actes, 1 grand spectacle. Suivi de la première représentation de JULIEN ou Vingt-cinq ans d'entr'actes, Opéra vaudeville nouveau en 2 actes.

THEATRE DE MARIONNETTES. Au Palais des Fantoccini de Mr. Scraphin à Paris.

RUE ST-PHILIPPE, SALLE DE M. MOREL. DEMAIN DIMANCHE, 16 MARS 1828. Pour l'ouverture de ce théâtre, Une représentation de

LA MORT DE JOHN, DUC DE MALBOROUGH. Tragédie burlesque en deux actes, ornée de tout son spectacle, à l'entrée de

MIRZA, ou la Vie Bienfaisante. Vaudeville féerique en un acte. De quelques Scènes Burlesques de Poésie et de Danse et Jeux Mécaniques. Les spectateurs se terminent par

LE PETIT VOLTIGEUR. Prix général d'entrée, 50 cents; moitié prix pour les enfants. Les secondes sont réservées pour les personnes de couleur. On commencera à 7 heures précises du soir. Les bureaux seront ouverts à 6 heures.

Le spectacle aura lieu tous les jours de la semaine excepté le vendredi et le samedi. 14 Mars.



Bentes Publicques.

Par Joseph Le Carpentier, Samedi 15 Mars à son écurie, 2 caisses beaux bas de coton non-cousus, 6 do. mouchoirs à fleurs et de giughans de goût.

Par T. Mossy, Samedi 15 mars, à midi, à la bourse, 88 terrains dans le faubourg de l'Annonciation, la totalité desquels se trouve entre les rues des Religieuses et des Magasins - à 1, 2 et 3 ans.

Par I. McCoy, Samedi 15 Mars, à la bourse, l'esclave Eliza, de 24 ans, cuisinier, avec ses quatre enfants - à 6 mois de crédit.

Par I. McCoy, Samedi 15 mars, à la bourse, une maison et un terrain, rue de la Nouvelle-Lévee, entre celles Poydras et Gravier, No. 20, état en briques et à deux étages - conditions à la vente.

Par le Sheriff, samedi 15 mars, une négresse de 32 ans; et le même jour, à 10 heures du matin, No. 131, rue de Canal, une quantité de meubles.

Par le Sheriff, samedi 15 mars, un terrain au partie de terre, au faubourg des Religieuses, entre celles de St. Félix et St. Mary.

Par G. W. Boyd & Co. Mardi 18 Mars, à la bourse, 28 esclaves de choix, presque tous mâles - à 6 mois.

Par J. Le Carpentier, sur la Levée, Mardi 18 Mars, à 4 heures, l'usage de la maison Maigny, le brick Mexicain le Sultan, avec ses cordages, grémens et voiles presque neufs - Conditions, à la vente.

Par G. W. Boyd & Co. mardi 18 mars, à la bourse, 26 esclaves de choix, presque tous mâles - à 6 mois.

Par le Sheriff, le 20 Mars, à la bourse, le terme non-expiré d'un bail sur un lot de terre et les édifices qui s'y trouvent, désigné par le No. 26, rue Toulouse, entre Chartres et Levée; le bail expirant le 20 Mai 1841.

Par I. L. McCoy, le 26 Mars, à midi, à la bourse, un joli bien de campagne, connu comme la résidence de Mr. Samuel Kohn situé au Bayou St. Jean - à 6, 12, 18 et 24 mois.

Par le Maréchal, mercredi 26 mars, à la bourse, tous les droits, titres et intérêts de J. Clark sur le bateau à vapeur Louisville.

Par le Sheriff, samedi 29 mars, à la bourse, un terrain situé rue Bourgogne, entre celles d'Urbain et Hospital, avec l'édifice qui s'y trouve - au comptant.

Par le sheriff, samedi 29 mars, une négresse avec son fils, jeune mulâtre de 3 ans.

Par le Sheriff, lundi 31 mars, trois esclaves, nommés Pierre, Mary et Betty. Par T. Mossy, lundi 31 mars, à la bourse, un terrain au coin des rues Commerce et St. Charles, et un autre face à la rue Gravier - à un et deux ans. DEMANDE DE DOUBLONS - On a besoin de 250 doubloons Espagnols pour lesquels on donnera une prime adoussus du cours. S'adresser immédiatement au bureau de P. V. BARDET, 14 Mars rue St. Louis No. 37. SUCRE EN FAÏN. Le sousigné tient constamment un entropot de sucre en pain et en pelote raffinée, ainsi que sucre candi blanc et brun en boîtes. A. RONDE, Jr. Dec 18.

VENTE A L'ENCAN.

Par Bauduc & Domingon. Au plus haut et dernier enchérisseur et sans réserve. Le samedi Mardi le 1er. Avril 1828, à midi, à la Bourse d'Heulett, et à la Nlle-Orléans: les propriétés suivantes: 1- Un Lot de Terre situé au faubourg Delord en cette ville, mesurant 80 pieds de face à la rue de la Nouvelle-Lévee, 130 pieds de face à la rue Suzette, 80 pieds sur le lot N. 5 par lequel il est borné d'un côté et 130 pieds sur le lot N. 2 par lequel il est borné de l'autre côté. Le dit lot désigné par le N. 1 sur le plan figuratif qui en a été dressé par Mr. J. Pille soter de la ville et qui est déposé dans l'étude de Mr. Théodore Beghers notaire public, rue St. Louis N. 1 de la Bourne, ledit lot N. 1 sera vendu ensemble avec la grande maison à étage, et les autres bâties et embellissements qui s'y trouvent.

2- Un Lot de Terre adjoint au précédent et désigné sur le même plan par le N. 2. Ce lot mesure 33 pieds et 4 pouces de face à la rue de la Nouvelle-Lévee sur 130 pieds de profondeur et est borné d'un côté par le lot N. 1, de l'autre côté par le lot N. 3 et dans le fond par le lot N. 5. Ce terrain sera vendu avec les bâties et les embellissements qui s'y trouvent.

3- Un Lot de Terre adjoint au précédent et désigné sur le même plan par le N. 3. Ce lot mesure 35 pieds 4 pouces de face à la rue de la Nouvelle-Lévee sur 180 pieds de profondeur et est borné d'un côté par les lots Nos. 2, 5 et 6, de l'autre côté par le lot N. 4 et dans le fond par le lot N. 11.

4- Un Lot de Terre adjoint au précédent et désigné sur le même plan par le N. 4. Ce lot mesure 33 pieds et 4 pouces de face à la rue de la Nouvelle-Lévee sur 180 pieds de profondeur; et est borné d'un côté par le lot N. 3 et de l'autre côté par la propriété contigüe, ci-devant appartenant à la succession de feu Urbain Gaïenné père, et dans le fond par le lot N. 12.

5- Un Lot de Terre désigné sur le même plan par le N. 5, mesurant 35 pieds de face à la rue Suzette sur 113 pieds 4 pouces de profondeur, borné d'un côté par les lots Nos. 1 et 2, de l'autre côté par le lot N. 6, et dans le fond par le lot N. 3; ensemble avec les bâties et embellissements qui s'y trouvent.

6- Un Lot de Terre désigné sur le même plan par le N. 6, mesurant 35 pieds de face à la rue Suzette sur 113 pieds 4 pouces de profondeur, borné d'un côté par le lot N. 5, de l'autre côté par le lot N. 7 et dans la profondeur par les lots Nos. 3 et 11. Ensemble avec les bâties et embellissements qui s'y trouvent.

7- Un Lot de Terre désigné sur le même plan par le N. 7, mesurant 35 pieds de face à la rue Suzette sur 113 pieds 4 pouces de profondeur, borné d'un côté par le lot N. 6, de l'autre côté par le lot N. 8, et dans la profondeur par le lot N. 11; ensemble avec les bâties et embellissements qui s'y trouvent.

8- Un Lot de Terre désigné sur le même plan par le N. 8, mesurant 35 pieds de face à la rue Suzette sur 113 pieds 4 pouces de profondeur, borné d'un côté par le lot N. 7, de l'autre côté par le lot N. 9 et dans la profondeur par le lot N. 11; ensemble avec les bâties et les embellissements qui s'y trouvent.

9- Un Lot de Terre désigné sur le même plan par le N. 9, mesurant 35 pieds de face à la rue Suzette sur 113 pieds 4 pouces de profondeur, borné d'un côté par le lot N. 8, de l'autre côté par le lot N. 10, et dans la profondeur par le lot N. 11; ensemble avec les bâties et les embellissements qui s'y trouvent.

10- Un Lot de Terre adjoint au précédent et désigné sur le même plan par le N. 10, mesurant 55 pieds de face à la rue Suzette sur 113 pieds 4 pouces en profondeur, faisant face à la rue Tchoupioulas, borné d'un côté par le lot N. 9, et de l'autre côté par le lot N. 11; ensemble avec les bâties et les embellissements qui s'y trouvent.

11- Un Lot de Terre adjoint au précédent, et désigné sur le même plan par le N. 11, mesurant 35 pieds 4 pouces de face à la rue Tchoupioulas sur 180 pieds de profondeur; borné d'un côté par les lots Nos. 10, 9, 8, 7 et 6, de l'autre côté par le lot N. 12, et dans la profondeur par le lot N. 3.

12- Un Lot de Terre adjoint au précédent et désigné sur le même plan par le N. 12, mesurant 35 pieds 4 pouces de face à la rue Tchoupioulas sur une profondeur de 180 pieds, borné d'un côté par le lot N. 11, de l'autre côté par la propriété contigüe appartenant et devant à la succession de feu Urbain Gaïenné père, et dans la profondeur par le lot N. 4.

Une étendue de terre située sur la rive gauche du fleuve Mississippi, dans la paroisse d'Ouest-Feliciana, composée de deux concessions faites à feu le Sr. Augustin Allain par le Gouvernement Espagnol, conformément à deux plans qui en ont été faits par Sr. Carlos Trujillo lors de son voyage royal pour la province de la Louisiane, l'un en 1774, l'autre en 1775, les deux dites concessions mesurant ensemble 3705 arpents superficiels. La première de ces concessions mesurant 30 arpents de face au fleuve sur 40 en profondeur et la seconde de la même de la première mesurant 3775 arpents superficiels sur 22 de profondeur; les deux concessions ensemble comme il est dit ci-dessus ont été déposées en présence et conformément à un plan qui a été déposé dans l'étude de notre notaire.

CONDITIONS. Les 12 lots de terre dans le faubourg Delord, payables en quatre termes: le 1er, 2, 3 et 4 ans de jour de la vente en billets émis à satisfaction et portant hypothèque respectivement sur les propriétés vendues. La terre et les bâties de la paroisse d'Ouest-Feliciana, payable en quatre ans, et le surplus en six termes: le 1er, 2, 3, 4, 5, 6 et 7 ans du jour de la vente, en billets émis à satisfaction et portant hypothèque sur la terre. Les billets seront fournis par coupons suivant le convenance des vendeurs. Les actes de vente seront passés devant ledit notaire Théodore Beghers. Les frais de ces actes et ceux de l'enregistrement et de la levée des hypothèques seront payés par les acquéreurs. 1 Mars.

DEPOT DU VÉRITABLE REMEDE DE LE ROY TENU PAR A. MICHOUD.

L'ANCIEN Dépôt de cet inappréciable Remède, expédié par Mr. COTTEN, ainsi qu'on le prouve par l'exhibition des factures, est maintenant en face de la Halle au coin des rues de la Levée et Madison. Prix avec les instructions, purgatif \$1 75, vomitif \$1, ensemble tous les ouvrages du Dr. Le Roy à \$1 le volume. Ant. Michoud tient également un Depot au d'Antioch de Mr. Guillot de Paris. Prix \$1 75 la bouteille avec le livre. Un magasin d'Ant. Michoud on trouve toutes sortes d'objets en quincaillerie, armes, marbres, verroteries, faïences, cordes à linge, huiles, bouchons fins, vin &c. &c. &c. ON Y DÉTAILE. 12 livres de sucre pour \$1, et 3 livres d'excellent Café de la Havane pour 1/2 piastre. 6 Mars.